

## Exposition de photographies anciennes de villes canadiennes

La fonction documentaire de la photographie est illustrée dans une exposition montée à Ottawa par les Archives publiques du Canada, et qu'inaugurait, le 22

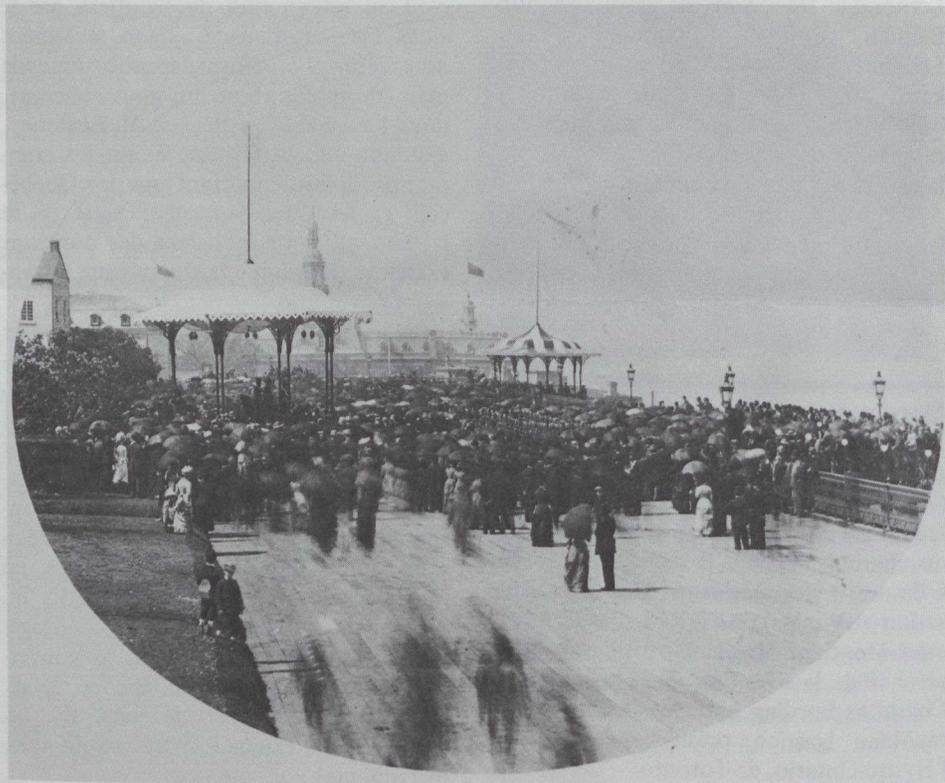
avril, le président de l'Académie royale des arts du Canada, M. John C. Parkin.

L'Exposition, intitulée *Espaces urbains: photographies historiques de la*

*croissance urbaine au Canada vers 1850-1900*, met en relief des photographies de sept grandes villes canadiennes (Victoria, Winnipeg, Toronto, Ottawa, Montréal, Québec, et Halifax) au tout début de leur expansion. Elle comprend plus de 200 oeuvres rares et originales, réalisées par des photographes réputés tels que W.J. Topley, W. Notman, et Samuel McLaughlin. On y retrouve notamment une immense vue panoramique de Toronto en 1856, de même que le plus ancien daguerréotype connu d'une ville canadienne: une vue de Montréal en 1852.

"L'Exposition est destinée à montrer la fonction documentaire de la photographie au moment où les photographes ont commencé à s'intéresser à l'expansion urbaine; les oeuvres y sont regroupées par catégories, selon qu'il s'agit de vues panoramiques, de scènes de rues ou de gros plans, afin de faciliter les comparaisons entre les images", déclare Mme Lilly Koltun, coordonnatrice de l'Exposition et archiviste à la Collection nationale de photographies. "Mais, pour quiconque étudie l'urbanisme, ajoute-t-elle, ces photographies donnent également des renseignements très importants sur l'attitude des contemporains témoins de cette expansion. Dans ces photographies, les villes sont à la fois réelles et idéalisées."

L'Exposition sera ouverte jusqu'au 8 juillet.



Inauguration de la terrasse Dufferin à Québec (1879).

Archives publiques du Canada

## Bel avenir pour le pétrole lourd de la Saskatchewan

Le pétrole lourd, abondant dans le centre-ouest de la Saskatchewan, devrait attirer pendant les années 80 des milliards de dollars d'investissements.

"D'ici la dernière moitié des années 80, à moins que nous soyons tous dans l'erreur, il y aura une très importante hausse dans la production du pétrole en Saskatchewan, et cette hausse proviendra en grande partie du pétrole lourd", a déclaré le ministre des Ressources minérales de la Saskatchewan, M. Jack Messer, au cours d'une interview.

### Installations pratiques

Les gisements pétrolifères nécessiteront l'installation de milliers d'injecteurs qui pousseront la vapeur sous la terre pour faire monter le pétrole. Une fois extrait, le pétrole serait transformé et prêt à être raffiné par des installations qui coûtent plus de \$1 milliard chacune et qui produi-

sent 100 000 barils par jour.

L'installation de ces systèmes, dit M. Messer, pourrait être accélérée considérablement si les études prouvent qu'il est économiquement viable d'utiliser des transformateurs mobiles d'une capacité de 5 000 barils par jour.

De toute façon, dit M. Messer, l'avenir du pétrole lourd en Saskatchewan semble assuré.

Bien que la Saskatchewan assure encore de 10 à 15 p. cent du pétrole canadien, la production est d'un tiers inférieure à ce qu'elle était à la fin des années 60. Elle est actuellement d'environ 9,5 millions de mètres cube par année, soit 60 millions de barils.

### Les industriels bienvenus

Une loi provinciale rétroactive a assuré à l'industrie un cadre plus solide à l'intérieur duquel elle peut fonctionner.

Maintenant, dit M. Messer, "les industriels, je crois, savent qu'ils sont les bienvenus; ils profitent des ressources qui sont ici, à l'intérieur des directives de la Province.

Les activités de l'industrie, a-t-il ajouté, ne se limitent pas au pétrole lourd. Dans le sud, Shell et Dome creusent pour tenter de découvrir des formations profondes de pétrole conventionnel. "Je ne peux pas dire qu'ils ont eu un succès réel, mais ils persistent, par conséquent cela indique sans doute qu'ils sont assurés qu'à un moment donné les recherches donneront des résultats."

M. Messer a fait remarquer que la Saskatchewan fournit la plus grande partie des exportations de pétrole du Canada, le pétrole léger de l'Alberta étant réservé à l'usage domestique et le pétrole lourd de la Saskatchewan ne pouvant être accepté par la plupart des raffineries canadiennes.